

7 Jours Filpac CGT

N°93 – 16-6-2014

Directeur de publication : Marc Peyrade

Rédaction : Jean Gersin (gersin@filpac-cgt.fr)

Filpac CGT - tél. : 01 55 82 85 74 - www.filpac-cgt.fr

Il y a urgence sociale.

La campagne antigreve contre les Cheminots suit de trop près celle de soutien au Front national et celle pour l'austérité pour que la Filpac CGT, et avec elle tous les syndicalistes, ne s'en alarment. Il nous faut sans délai ni division construire la riposte par la mobilisation contre l'austérité et l'extrême droite qui s'en nourrit. Au front national, au front pour le Pacte d'austérité, il nous faut un front populaire.

Saisissons le 26 juin pour affirmer notre détermination à mener cette tâche à bien.

La radicalisation contre la grève SNCF annonce le vrai visage de l'austérité selon Valls

Solidarité avec les cheminots et les intermittents

Le 26 juin, portons un coup d'arrêt à l'austérité et à l'extrême droite qui s'en nourrit !

Ils cognent sur la grève comme ils licencient, avec violence, arrogance, haine et mépris.

« Ils ? » Mais notre Troïka, gouvernement-patronat-CFDT. S'y mêle la voix pouacre et revancharde d'une droite minée par l'argent et sous idéologie néofasciste du RBM. Ce qui les unit, c'est la défense agressive d'une loi ferroviaire contre la SNCF, qui n'est qu'une transposition d'une directive de l'Union européenne visant à privatiser le service public de transports. Mais la politique libérale de l'Union européenne, le dernier scrutin l'a recrachée ! Mais le front anti-grève s'assoit sur les urnes...

Les grévistes, pour l'heure, avec le mouvement des Intermittents du Spectacle, tiennent bon malgré la dénonciation insultante de médias aux ordres du gouvernement, des groupes transnationaux et de la Finance. Hier, ils jouaient le marchepied du « rassemblement bleu marine », une formation néofasciste qu'ils s'acharnent à qualifier de nationaliste ou de populiste. Aujourd'hui, les médias dominants mêlent le cirque de la Coupe du monde à la dénonciation heure par heure de ceux qui défendent leur pain. Le prix de la promiscuité entre organes d'information et groupes capitalistes dominants est exorbitant.

L'austérité et le Pacte social, prennent donc la couleur d'une union sacrée antigreve. C'est que l'intention des partenaires du Pacte attient un très haut niveau de cynisme. Il consiste à faire payer aux actifs, chômeurs et retraités une dette privée, produit de l'exonération fiscale et sociale des patrons et de la spéculation financière sur la dette souveraine de l'Etat ! La conjuration du Pacte s'apprête, par la loi de Finance rectificative, fin juin, à raboter la Sécurité sociale, dont le budget et le fonctionnement ouvre l'appétit des sociétés de banque et d'assurance.

A la pointe du combat contre les intérêts généraux des salariés, le gouvernement Valls n'écoute que Gattaz, et se comporte avec autant de tendresse avec la Finance que de rudesse avec les grévistes. Il exclut tout dialogue social tout en préparant une Conférence sociale qui apparaît comme une farce...

Voilà pourquoi la Filpac CGT se déclare solidaire des mouvements en cours, cheminots, intermittents, ArjoWiggins, Smurfit Kappa, etc.

Voilà pourquoi la Filpac CGT appelle à se saisir du 26 juin pour tacler l'austérité, infliger un carton rouge à Valls, Gattaz et à rejeter la subversion de l'extrême droite déguisée en RBM.